



Ets Ed. Cherix SA  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 8'654  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 16  
Surface: 54'487 mm²

## LIVRE Le Perrolan Thierry Courvoisier publie un récit de navigation. Des mers du Nord à Cuba



Thierry Courvoisier et sa femme Barbara ont passé une année à naviguer sur les mers du globe. DR

« Les Suisses naviguent énormément et on les trouve souvent dans des endroits plutôt difficiles. »

THIERRY COURVOISIER ASTROPHYSICIEN ET NAVIGATEUR



Ets Ed. Cherix SA  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 8'654  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 16  
Surface: 54'487 mm<sup>2</sup>

PROPOS RECUEILLIS PAR

**MAXIME MAILLARD**

info@lacote.ch

Le 26 juin 2009, l'astrophysicien Thierry Courvoisier et sa femme Barbara quittent leur domaine de la Courronnette à Perroy pour une année de navigation à travers les mers du Nord et l'Atlantique. Partis de Tromsø en Norvège, leur périple les conduira jusqu'à Cuba, en passant par l'Ecosse, les Canaries, les Petites Antilles, les Bahamas et débouchera sur un livre paru aux éditions Slatkine. Rencontre avec l'auteur.

### Pourquoi avoir voulu rendre compte de cette aventure dans un livre?

Disons qu'un voyage qu'on fait juste pour soi, il lui manque quelque chose. Alors le partager avec nos proches, nos amis et le public fait partie de l'expérience. Ça permet au voyage de ne pas avoir qu'une dimension privée.

### Quelles sont les différentes émotions qu'on éprouve lorsqu'on navigue comme vous l'avez fait?

Beaucoup à vrai dire. Pour le skipper, il y a un fort sentiment de responsabilité. On passe aussi beaucoup de temps en état de contemplation. On regarde le ciel et la mer. On découvre des mondes nouveaux. On les regarde de près et de loin. On a peur tous les jours. C'est un ensemble d'états d'esprit extrêmement riche, beaucoup plus que dans la vie quotidienne. Et puis, la vigueur de la nature est aux portes du bateau tous les jours.

**Votre livre est tout autant un récit de terre qu'un récit de mer, car il est truffé de réflexions sur les régions que vous visitez. Dès lors pourquoi un voyage par bateau plutôt qu'en avion ou en jeep?**

C'est rigolo, mais quelque part ça ne marche pas de la même façon. Approcher un pays par la mer et par ses propres moyens demande une qualité d'attention et d'écoute qu'on n'a pas forcément en arrivant par avion. Le fait de vivre avec son bateau dans le cadre de l'endroit, c'est très différent que de vivre dans un hôtel. Je crois que l'effort de l'approche depuis le large est très important.

**A vous lire, on sent que naviguer est aussi une aventure humaine. Vos enfants vous rejoignent à bord, vous croisez des amis, rencontrez d'autres équipages dans les ports où vous faites escale...**

Il y a tout un petit monde qui se promène autour de la planète dans des bateaux à voile. Ce sont des gens qui ont coupé avec quelque chose, qui ont fait un pas dans un univers inhabituel. Il y a toujours une césure entre la vie dite professionnelle de ces gens et ce qu'ils sont en train de faire. Et ça, ça rapproche. On ne sait pas beaucoup de leur histoire mais on sait qu'il y a une histoire pour arriver à l'autre bout de l'océan en bateau. Ça donne une forme de communauté tout à fait intéressante, où il y a très peu d'esprit de compétition, ce qui est très agréable pour nous qui venons de vies très compétitives.

**Au cours de votre périple, vous croisez un nombre incroyable de navigateurs suisses...**

Les Suisses naviguent énormément et on les trouve souvent dans des endroits plutôt difficiles d'accès. Quand on était au Spitzberg, il y avait trois Suisses sur une trentaine d'équipages, ce qui fait beaucoup. Les Suisses partent sur les mers plus qu'on ne le pense, et de manière intense.

### Qu'est-ce qui change quand on navigue en mer et sur l'océan?

Il y a la durée. Après avoir navigué quelques heures en mer, on ne peut pas s'arrêter car on doit arriver quelque part. Et puis il y a la puissance de la mer et des vents que l'on ressent plus fortement, même si on a des conditions qui peuvent être difficiles sur le lac. Mais on n'est jamais confronté à cette grande houle, à ces vagues imposantes qu'on trouve en mer. Ici on a des effets orographiques importants: les vents et les conditions sont dictés par les montagnes alentour, donc le phénomène météo est moins prévisible qu'en mer où, au contraire, il se lit plus facilement. Et puis, la découverte de nouveaux endroits quand on s'approche d'une nouvelle terre, ça, c'est merveilleux.

### INFO

«Cérès en Atlantique: récit et réflexions d'un Suisse en mer», Thierry J.-L. Courvoisier, Editions Slatkine.  
Photos du voyage:  
[www.lacourronnette.ch/domaine.php](http://www.lacourronnette.ch/domaine.php)